

**ROMONT**

## Les aquarelles de Gandubert

*L'artiste livre ses émotions  
et ses paysages intérieurs.*

Jacqueline Gandubert travaille beaucoup et ne s'en cache pas. La peinture occupe l'essentiel de son temps. Quand elle n'est pas à son chevalet, elle donne des cours. «Par chance» dit-elle; elle n'a pas trop besoin de voyager pour stimuler son imagination. «Un bon nombre de paysages, de coins de nature, naissent dans ma tête. Ce sont des paysages intérieurs, à travers lesquels je me révèle bien sûr». Ces émotions qu'elle traduit sur papier avec, à chaque fois, la présence de la lumière, deviennent des jardins, des campagnes, des étangs.

Une visite à Assise et arrêt devant l'œuvre de Giotto pour Jacqueline Gandubert qui retrouve ensuite les mêmes montagnes en Ombrie. Elle les minéralise comme des paysages japonais avec juste quelques touches de végétation.

Jacqueline Gandubert a cessé de peindre à l'huile il y a une quinzaine d'années pour se consacrer à l'aquarelle. Elle revient un peu à l'huile par souci de progresser techniquement. Dans sa douzième exposition personnelle, elle montre quelques toiles où elle n'emploie que les trois couleurs primaires. Ses huiles sont douces, beaucoup plus douces que les aquarelles. «Peut-être que je n'ai pas voulu de rupture trop nette avec l'aquarelle» explique l'artiste qui expose du 6 au 28 septembre 1997 à la galerie les Yeux-Noirs, Grand-Rue 16 à Romont. La galerie est ouverte du jeudi au dimanche de 14 à 18h.

MDL